

Petite Revue du Tiers - Ordre

DE

SAINT-FRANÇOIS

VOL. VI

MONTRÉAL, MARS 1889

No. 2

SAINT JOSEPH ET LE CARÈME

Les exercices du mois de S. Joseph vont s'ouvrir. Nous souhaitons qu'ils le soient publiquement dans toutes les paroisses et dans toutes les familles chrétiennes de notre religieux diocèse. Patron de l'Eglise universelle et patron de la famille, saint Joseph doit avoir son autel, son image, sa dévotion dans la famille aussi bien que dans l'Eglise. Depuis un certain nombre d'années, au reste, S. Joseph est plus prié, plus aimé, sa dévotion est plus suivie, et ses autels plus fréquentés. Il semble que son culte se répand davantage à mesure que le mal devient plus grand, et c'est juste : le chef de la sainte Famille continue d'être ce qu'il a toujours été toute sa vie, le pourvoyeur des pauvres. Les pauvres devenant plus nombreux, on l'invoque plus universellement. .

Aussi, admirez à quelle époque l'Eglise lui a fait une part dans ses dévotions mensuelles. Elle lui consacre le mois de mars : ce n'est assurément pas sans motif.

Avec le mois de mars, c'est le réveil de la nature et des sens ; avec le mois de mars, c'est le temps de la pénitence ; avec le mois de mars, ce sont les exercices de la sainte Quarantaine ; avec le mois de mars, les saintes prédications, l'ébranlement des âmes, le passage de Dieu dans les cœurs, les conversions, le pardon qui tombe du ciel et purifie les consciences ; avec le mois de mars, enfin, c'est l'aurore du temps pascal. Et l'Eglise a voulu mettre ces jours de travail spirituel, de pénitence et de retour à Dieu sous le patronage de ce juste par excellence à qui Dieu confia la garde de Jésus et de Marie, qui conduisit la sainte Famille dans la terre d'Egypte, la ramena à Nazareth, la nourrit de ses labeurs incessants et veilla sur elle avec un soin jaloux.

N'était-ce pas dire aux prêtres, aux religieux, aux mis-